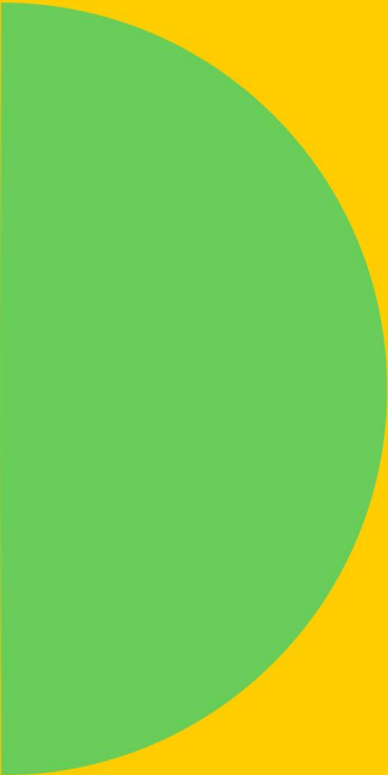




LE LAB

bpifrance

L'INDICE ENTREPRENEURIAL FRANÇAIS 2025

VOLET QPV

Une enquête d'envergure sur l'appétence à entreprendre en France

Une enquête nationale mesurant l'engagement entrepreneurial et la culture d'entreprise des Français à partir de 5 500 réponses représentatives de la population française de 18 ans et plus

POPULATIONS DIFFÉRENTES



NATIONAL



JEUNES



FEMMES

QPV



Les composantes de la chaîne entrepreneuriale

Actifs dans la chaîne



EX-CHEFS D'ENTREPRISE

Propriétaires (avec ou sans associé) ayant cédé ou cessé l'activité d'une entreprise qu'ils dirigeaient ou codirigeaient



CHEFS D'ENTREPRISE

Propriétaires d'au moins une entreprise créée ou reprise (avec ou sans associé), la dirigeant ou y ayant déjà travaillé



PORTEURS DE PROJET

Personnes ayant engagé des démarches dans les 12 mois pour créer ou reprendre une entreprise (projet abouti, en cours ou suspendu)



INTENTIONNISTES

Personnes envisageant de créer ou de reprendre une entreprise sans avoir engagé de démarches

- La **chaîne entrepreneuriale** comprend tous les Français qui sont dans une démarche entrepreneuriale, de l'intention d'entreprendre à la concrétisation du projet entrepreneurial.
- Les **Actifs dans la chaîne** sont passés à l'acte d'entreprendre. Ils sont constitués des trois profils situés en aval de la chaîne, à savoir les Porteurs de projet, les Chefs et les Ex-chefs d'entreprise.
- Les **Hors chaîne** sont les Français qui ne sont pas dans la chaîne entrepreneuriale ; ils n'ont jamais entrepris ou eu l'intention de le faire.

Méthodologie et définitions

L'Indice entrepreneurial français (IEF) mesure l'**appétence à entreprendre des Français** sous deux aspects :

- l'**engagement entrepreneurial** évalué par leur positionnement ou non dans la chaîne entrepreneuriale et leur degré d'implication dans cette dernière ;
- la **culture entrepreneuriale** appréciée à travers la perception et la représentation qu'ont les Français de l'entrepreneuriat, des compétences et qualités entrepreneuriales et de leur sensibilisation à l'entrepreneuriat.

La **chaîne entrepreneuriale** est constituée de 4 profils non exclusifs :

- **Intentionniste** : personne envisageant de créer ou de reprendre une entreprise sans avoir encore engagé de démarches pour le faire ;
- **Porteur de projet** : personne ayant engagé des démarches pour créer ou reprendre une entreprise dans les 12 derniers mois et dont le projet a déjà abouti ou est en cours de réalisation (même s'il est suspendu ou reporté à une date ultérieure) ;
- **Chef d'entreprise** : propriétaire d'au moins une entreprise créée ou reprise, la dirigeant, y travaillant ou y ayant déjà travaillé (hors propriétaire n'ayant jamais travaillé dans l'entreprise) ;
- **Ex-chef d'entreprise** : personne ayant fermé ou cessé l'activité d'une entreprise dont elle était propriétaire ou co-propriétaire et qu'elle dirigeait ou co-dirigeait.

Au sein de cette chaîne entrepreneuriale, se distinguent plusieurs catégories :

- les **Actifs dans la chaîne** : Français ayant dépassé le cap de l'intention pour concrétiser leur projet d'entreprendre, à savoir les porteurs de projet, les chefs et ex-chefs d'entreprise ; ils constituent l'aval de la chaîne ;
- les **Intentionnistes primo-accédants** : Français n'ayant jamais dépassé le cap de l'intention d'entreprendre ;
- les **Récidivistes** : Français ayant mené plusieurs projets entrepreneuriaux à bien. Ils cumulent donc plusieurs profils actifs dans la chaîne.



Les Français qui sont en dehors de toute dynamique entrepreneuriale et qui n'entrent ainsi dans aucun des 4 profils sont appelés « **Hors chaîne** ».

Un indicateur composite, l'**exposition entrepreneuriale**, permet d'évaluer le degré de proximité des Français avec l'entrepreneuriat. Il tient compte de l'expérience et de la sensibilisation entrepreneuriale des Français, mais aussi de leur entourage entrepreneurial.

L'analyse mentionne également des catégories de population telles que les **Jeunes** (âgés de 18 à moins de 30 ans) ou les **Seniors** (âgés de 50 ans ou plus).

L'IEF repose sur les données d'une enquête nationale réalisée tous les deux ans par l'institut de sondage Ifop pour le compte de l'Observatoire de Bpifrance Création. Deux sondages sont réalisés afin d'approcher d'une part, la population française quel que soit le territoire, et d'autre part, les résidents des Quartiers prioritaires de la Politique de la ville (QPV). Pour l'édition 2025 :

- le premier sondage a été administré en ligne du 13 au 26 juin 2025 auprès d'un échantillon de 4 990 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus (méthode des quotas – sexe, âge, profession de la personne interrogée – après stratification par région et catégorie d'agglomération) ;
- le second a été administré par téléphone du 1 au 10 juillet 2025, auprès d'un échantillon de **501 personnes représentatives des résidents des Quartiers prioritaires de la Politique de la ville (QPV) âgés de 18 ans et plus** (méthode des quotas – sexe, âge, situation relative à l'emploi de la personne interrogée, nationalité et niveau de diplôme).

SOMMAIRE

1

UN NOUVEAU DÉCOUPAGE
TERRITORIAL DES QPV
À COMPTER DE 2024

4

DES INTENTIONNISTES
TRÈS EN AMONT DE PHASE

2

À NOUVEAU DÉCOUPAGE
TERRITORIAL, NOUVELLE
CHAÎNE ENTREPRENEURIALE

5

DE PLUS EN PLUS DE RÉSIDENTS DES
QPV SONGENT À ENTREPRENDRE, DE
PLUS EN PLUS Y TOURNENT LE DOS

3

QUEL IMPACT DU CONTEXTE
ÉCONOMIQUE EN FRANCE
SUR LE PASSAGE À L'ACTE
D'ENTREPRENDRE EN QPV ?

6

LE PARADOXE DES QPV :
UNE POPULATION CONFIANTE EN
SES APTITUDES, QUI VALORISE LA
RÉUSSITE ENTREPRENEURIALE ET
ACCÉPTE LE RISQUE D'ÉCHEC



1

**UN NOUVEAU DÉCOUPAGE
TERRITORIAL DES QPV
À COMPTER DE 2024**

Impact du changement de périmètre des QPV EN 2024

Une rupture de série dans l'IEF,
résultat du cumul d'un effet
géographique d'entrée-sortie
et d'un effet de masse



- Depuis le 1^{er} janvier 2024, la France métropolitaine compte **1 362 QPV contre 1 296 auparavant**. Ce nouveau découpage est le fruit de l'application de données socio-économiques actualisées sur la définition des QPV de la loi Lamy de 2014. Ainsi, **seulement 22 % des QPV sont identiques avant et après ce changement** :
 - 291 quartiers ont conservé leur contour ;
 - 960 quartiers ont vu leur périmètre évolué ;
 - 111 quartiers ont fait leur entrée dans le périmètre ;
 - 40 quartiers en sont sortis.
- Selon l'Insee, 5,3 millions de personnes vivent dans un quartier prioritaire de France métropolitaine délimité selon le nouveau zonage, soit 8 % de la population contre 7 % dans l'ancien périmètre QPV. La population de 18 ans et plus vivant en QPV est estimée à 3,7 millions, soit **500 000 habitants de plus avec le nouveau découpage**.
- C'est sur ce nouveau découpage que reposent les résultats de l'IEF 2025, *a contrario* des éditions 2021 et 2023. Cumulant un effet géographique d'entrée-sortie du périmètre (seul 1 quartier sur 5 est identique avant-après) avec un effet de masse (hausse du nombre de résidents), cette **rupture de série** à compter de 2024 ne permet plus d'analyse en évolution.

Les indicateurs de l'IEF 2025 seront donc présentés « Avant-Après », car la plupart des changements constatés en 2025 s'expliquent en grande partie par ce nouveau découpage, bien qu'il soit difficile d'en mesurer la portée.

Comment expliquer les évolutions de la chaîne des QPV en 2025 ?

Quels changements sur fond de nouveau découpage des QPV à partir de 2024 ?

Découpage QPV	2014	2024
Population	4,8 M	5,3 M
Population de 18 ans +	3,2 M	3,7 M
Revenu médian (€)	10 970	11 120
Taux de chômage	26 %	26 %

IEF QPV (%)	2021	2023	2025
Forte exposition entrepreneuriale	5	10	18
Présence de chefs d'entreprise dans l'entourage	20	25	24
Sensibilisation à la création, reprise, gestion d'entreprise	18	-	16
Accepte de prendre des risques	86	68	58
Choix de carrière idéale : travailler à son compte	35	36	30

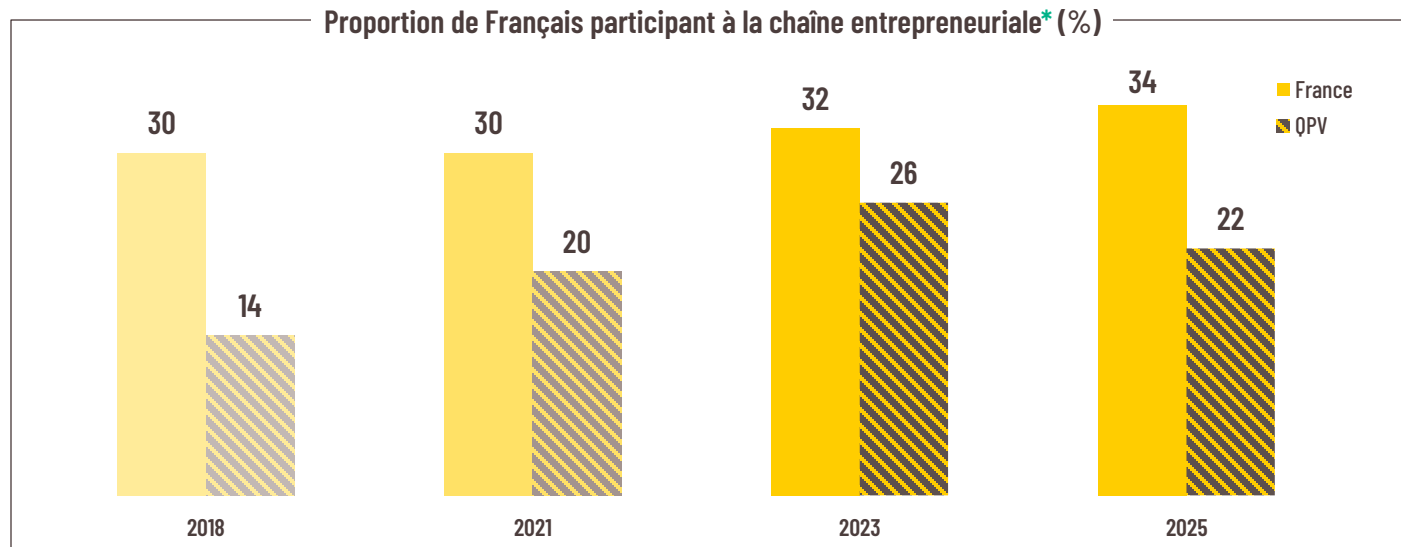
- Au-delà de l'impact des entrées-sorties de population liées au nouveau découpage territorial – effets en volume et en termes de profil différent par rapport aux éditions passées de l'IEF – **la rupture de série devient encore plus évidente avec les évolutions conjoncturelles et sociétales des cinq dernières années**, qui de surcroît peuvent avoir un effet amplifié chez des populations plus fragiles.
- Au premier regard, la population des QPV en 2025 ne semble pas si différente de celle de 2014. Le revenu médian reste faible (11 000 € par unité de consommation) et le taux de chômage élevé (26 %). Des niveaux par définition très en écart avec la moyenne en France (23 000 € et 8 %).
- **Pourtant, les efforts de sensibilisation et d'accompagnement semblent avoir porté leurs fruits, dans les QPV comme sur l'ensemble du territoire, car malgré les entrées-sorties de population dans les QPV :**
 - l'exposition entrepreneuriale des résidents des QPV est plus prononcée en 2025 qu'en 2021 : 1 habitant sur 5 est fortement exposé à l'entrepreneuriat en 2025, contre 1 sur 20 en 2021 (respectivement 3 sur 10 et 1 sur 4 en France) ;
 - la part des habitants des QPV sensibilisés à l'entrepreneuriat reste similaire, tandis que les habitants des QPV en 2025 ont plus fréquemment un entrepreneur dans leur cercle proche. Il s'agit là d'évolutions qui marquent l'ensemble du pays, en QPV ou en dehors.
- *A contrario*, l'engouement entrepreneurial observé au lendemain de la pandémie n'y est plus. Dans les QPV, les participants à la chaîne idéalisent moins l'entrepreneuriat en 2025. En parallèle, ils sont plus averses au risque (là où c'est stable dans le temps chez les participants à la chaîne au niveau national). **La volonté d'entreprendre pourrait donc toujours être là, mais la conjoncture serait moins propice à passer le cap, surtout dans des conditions économiques défavorisées.**



2

**À NOUVEAU DÉCOUPAGE
TERRITORIAL, NOUVELLE
CHAÎNE ENTREPRENEURIALE**

La dynamique entrepreneuriale dans les QPV conserve un rythme positif



* Qu'ils aient l'intention de créer ou reprendre une entreprise, qu'ils en portent le projet, qu'ils soient chefs ou ex-chefs d'entreprise.

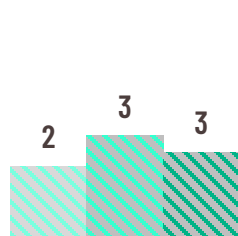
- En 2025, plus de **1 Français sur 5 habitants dans un QPV est dans une dynamique entrepreneuriale**, une proportion qui reste supérieure aux niveaux de 2021 et 2018, en dépit des effets d'entrée-sortie du nouveau périmètre QPV.
- Cette part correspond à **plus de 750 000 personnes**, soit 4 % des Français-présents dans la chaîne entrepreneuriale, **une proportion qui demeure inférieure à leur poids dans la population française** (7 %). Le niveau d'implication entrepreneuriale en QPV reste inférieur à celui des Français, notamment ceux résidant en zone urbaine (36 %).
- **La baisse de l'indice QPV et la hausse de l'écart avec l'indice national constatées en 2025 sont en partie le résultat du nouveau découpage territorial des QPV** : sont entrés, en 2024 et 2025 dans le périmètre des QPV, de nouveaux foyers moins sensibilisés à l'entrepreneuriat. Ils ont en effet peu ou prou bénéficié des politiques publiques d'accompagnement et d'incitation à la création d'entreprise déployées sur les territoires du périmètre des QPV avant 2024 (dispositifs QPV, Quartier 2030). De la même façon, en sont sorties des personnes avec un projet entrepreneurial en cours ou avec l'intention de lancer une activité (voir page suivante). Force est de constater que, dans le découpage d'avant 2024, la chaîne entrepreneuriale en QPV n'a cessé de croître entre 2018 et 2023, suivant ainsi la dynamique nationale, voire réduisant l'écart avec le national.

Toujours Beaucoup d'intentions et peu de concrétisations en QPV

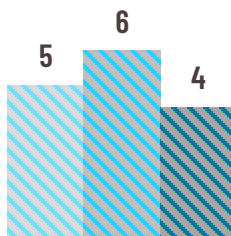
Proportion d'habitants des QPV (%)



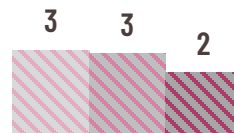
Actifs dans la chaîne



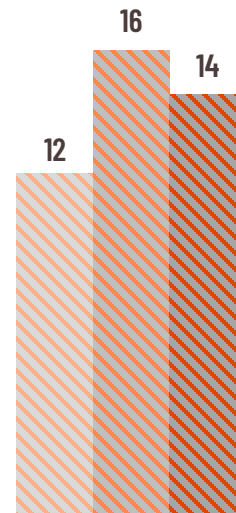
Chefs d'entreprise



Ex-chefs d'entreprise



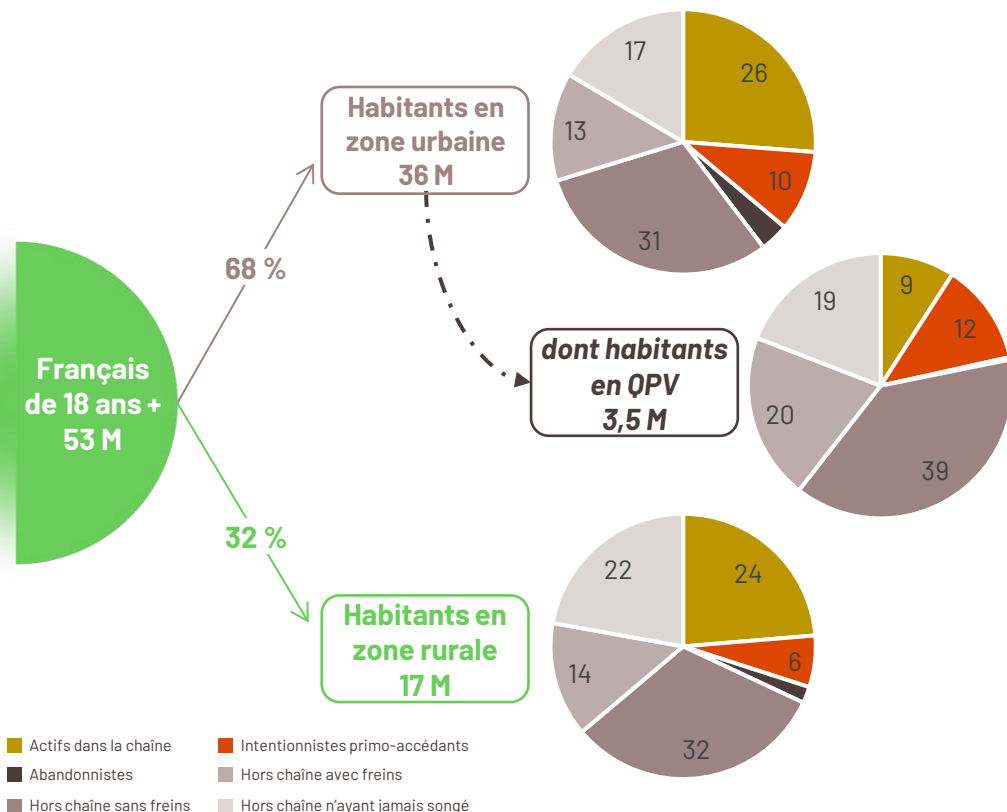
Porteurs de projet



Intentionnistes

- En 2025, 1 habitant sur 7 des QPV est intentionniste. Ainsi, **un demi-million de personnes ont l'intention de créer ou reprendre une entreprise.**
- **Les évolutions de la chaîne entrepreneuriale en QPV sont conditionnées par la volumétrie des intentionnistes : ils représentent 2/3 des participants.** Leur moindre proportion en 2025 contribue alors pour moitié au recul de l'IEF dans les QPV, soit un impact identique à celui des porteurs de projet et des ex-chefs d'entreprise réunis.
- **Le redécoupage territorial est vraisemblablement la raison principale de la baisse des indices** dans ces 3 profils.

La moitié des habitants des QPV porte un intérêt à l'entrepreneuriat



Sur 53 M de Français de 18 ans et plus, **deux tiers habitent en zone urbaine, les autres en zone rurale**. Si la **part des Français actifs dans la chaîne est similaire à la ville comme à la campagne** (un quart), **les villes comptent plus d'intentionnistes primo-accédants*** (1 sur 10 contre 1 sur 16 dans le rural), d'où une chaîne entrepreneuriale** urbaine de plus grande taille (36 % vs 30 %).

Sur les 3,5 M d'habitants des QPV âgés de 18 ans et plus (soit 1 urbain sur 10), **1 sur 10 est actif dans la chaîne et 1 sur 8 est un intentionniste primo-accédant**. La chaîne des QPV se distingue alors de celle de l'urbain par un peu plus d'intentionnistes sans expérience passée (+ 2 pts) mais surtout par beaucoup moins de « concrétiseurs » (- 17 pts) et *serial entrepreneurs* : **la part des actifs récidivistes en QPV est négligeable** alors qu'elle s'élève à 11 % en ville.

Paradoxalement, **la Hors chaîne en QPV est plus proche de l'entrepreneuriat qu'en zone urbaine** : 4 habitants des QPV sur 10 expriment des craintes quant à se lancer dans un projet de création/reprise d'entreprise, contre 3 sur 10 dans les villes (ou à la campagne). Il apparaît alors que **la moitié des habitants des QPV a soit l'intention de créer ou de reprendre une entreprise, soit y a songé mais exprime des craintes**.

* Les intentionnistes primo-accédants à la chaîne entrepreneuriale sont sans expérience entrepreneuriale en tant que chef, ex-chef ou porteur de projet

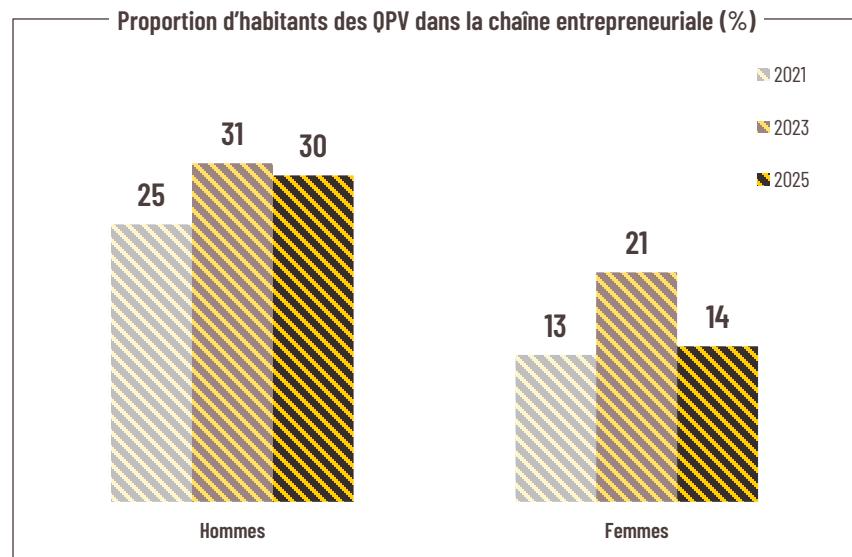
** qui peut aussi se calculer comme la somme des actifs dans la chaîne et des intentionnistes primo-accédants (sans expérience en tant que chef, ex-chef ou porteur de projet)

QPV : Quartier prioritaire de la Politique de la ville

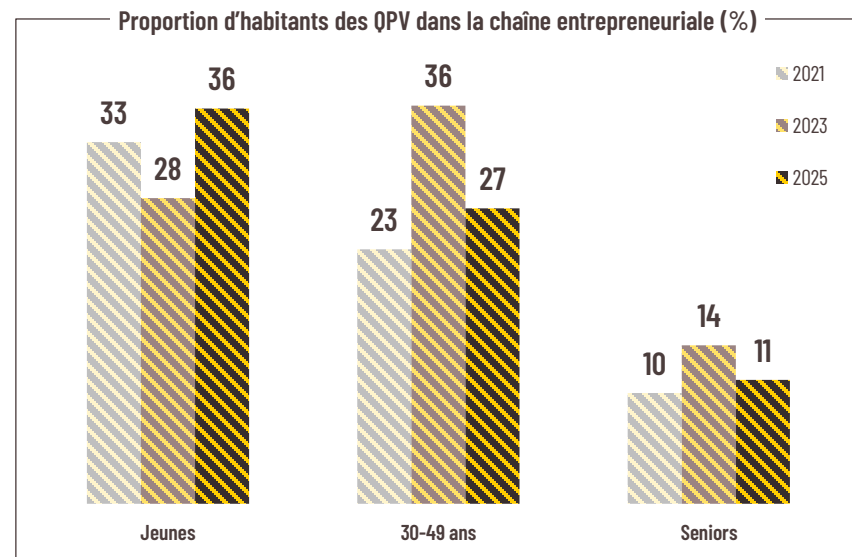
Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2025 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

Une dynamique entrepreneuriale en QPV tirée par les hommes et les jeunes

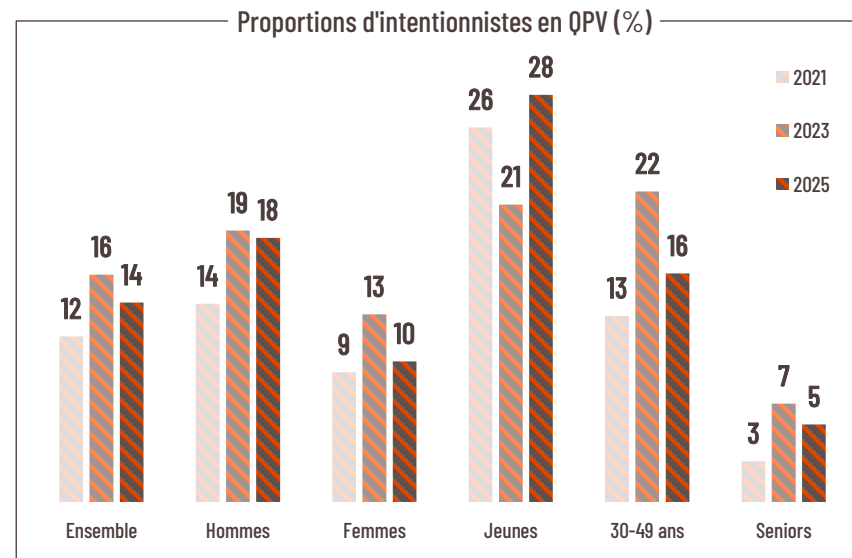
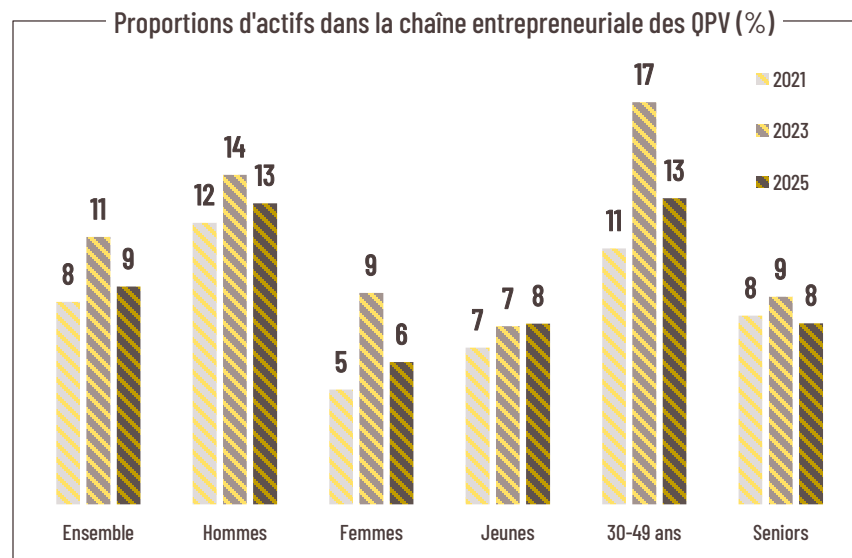


- En 2025, 3 hommes sur 10 qui habitent en QPV sont dans une dynamique entrepreneuriale, un niveau identique avant et après le changement de périmètre.
- *A contrario*, **les femmes participent moins à la dynamique entrepreneuriale depuis le nouveau découpage** : 2 femmes sur 10 en 2023 contre 1 sur 7 en 2025.
- **L'engagement féminin demeure toutefois identique à celui de 2021**, mais les profils ont évolué (voir page suivante).



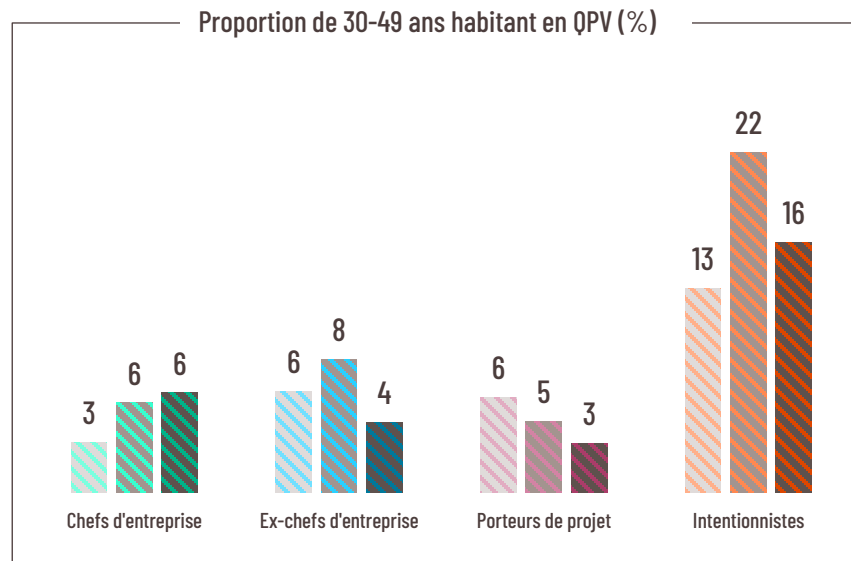
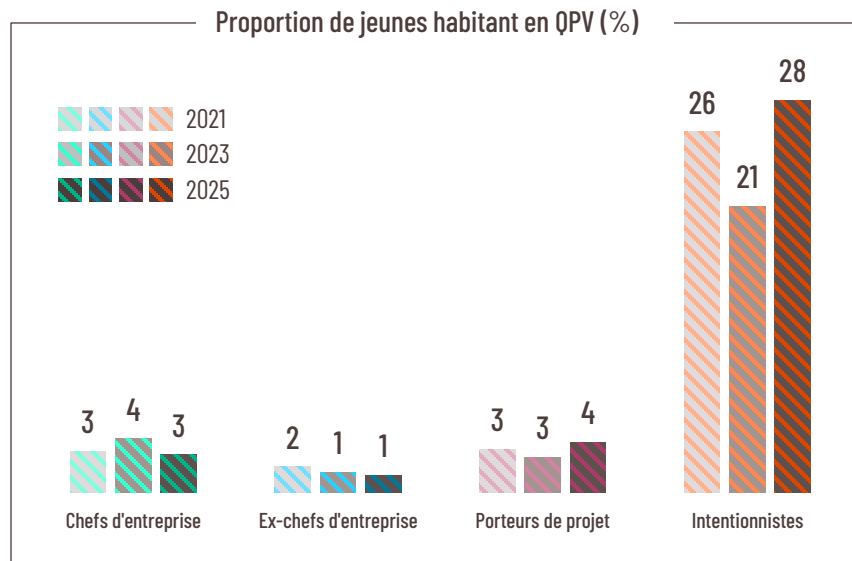
- Comme dans l'ensemble du pays, **les jeunes sont au cœur de la dynamique entrepreneuriale des QPV en comparaison de l'engagement de leurs aînés** : 4 jeunes sur 10 participent à la chaîne, ils ne sont que 3 sur 10 chez les 30-49 ans.
- La contribution des générations à l'entrepreneuriat dans le temps indique que **la nouvelle population QPV des 18-50 ans fait preuve d'un engouement plus fort pour l'entrepreneuriat que celle de 2021 (+ 3 à + 4 pts)**, tandis qu'elle reste étalée chez les Seniors. Ici aussi les profils ont bougé (voir page suivante).

Un engagement entrepreneurial en QPV très proche de celui de 2021



- L'engagement entrepreneurial des femmes dans les QPV en 2025 présente une part moins élevée non seulement d'intentionnistes (10 % vs 13 % en 2023), mais aussi de composantes actives de la chaîne (6 % vs 9 % en 2023). **Avec le nouveau découpage, l'engagement des femmes selon leur statut dans la chaîne en 2025 est équivalent à celui de 2021. Quant à la population masculine de la nouvelle chaîne des QPV, elle comporte davantage d'intentionnistes qu'en 2021.**
- **La proportion des jeunes dans la chaîne, plus élevée qu'avant le changement de périmètre, est liée exclusivement à des profils intentionnistes** : 28 % en 2025 contre 21 % en 2023, alors que la part des actifs dans la chaîne des jeunes reste stable autour de 7 %. Ces profils sont très proches de ceux de 2021.
- Parmi **les 30-49 ans de la nouvelle population des QPV**, les intentionnistes sont moins présents (16 % contre 22 % en 2023) comme les actifs (13 % vs 17 %). Ils **sont toutefois plus engagés entrepreneurialement parlant que ceux de 2021** (+ 2 à + 3 pts).

La trentaine : un cap propice à la concrétisation en QPV ?



- Avant comme après le nouveau découpage des QPV de 2024, **la participation des jeunes à la chaîne entrepreneuriale se situe majoritairement en amont de la chaîne.**
- Les envies sont nombreuses mais **le taux de transformation des intentions en entreprise est peu élevé** et demeure stable indépendamment du périmètre analysé.
- A contrario, les 30-49 ans sont toujours aussi nombreux à avoir concrétisé leur projet d'entreprise (6 % sont chefs d'entreprise). C'est deux fois plus que chez les jeunes.
- La baisse des porteurs de projet et des ex-chefs d'entreprise de 30-49 ans pourrait s'expliquer par un renouvellement de la population lié aux entrées-sorties du périmètre qui serait défavorable à ces deux profils. **Moins de porteurs de projet pourrait à terme pénaliser la proportion de chef d'entreprise dans les QPV.** Par rétroaction, **étant donné le faible taux de récidivisme entrepreneurial en QPV, moins de chefs d'entreprise entraînerait moins de porteurs de projet** si les intentionnistes ne transforment pas l'essai.

Profils des résidents des QPV en 2025

Part en colonne %	Ensemble des QPV	Ensemble de la France	Chaîne entrepreneuriale	
			France	QPV
Hommes	48	48	55	66
Femmes	52	52	45	34
Jeunes	23	17	28	39
30-49 ans	29	33	44	37
Seniors(50 ans et plus)	47	50	28	25
Diplôme supérieur	8	22	31	18
Premier cycle	6	12	14	8
Baccalauréat	14	20	22	19
CAP BEP	19	22	19	19
Aucun diplôme	54	24	14	36
Forte exposition entrepreneuriale	18	28	66	48
Vision positive des entrepreneurs	89	92	95	98
Confiance en ses compétences entrepreneuriales	87	83	92	97
Confiance en ses connaissances entrepreneuriales	64	63	88	96
A un chef d'entreprise dans son cercle proche	24	39	60	47
A été sensibilisé à la création, reprise ou gestion d'entreprise	16	26	51	37
Changement d'emploi/d'employeur en raison de la conjoncture	4	8	14	7
Réfléchit à travailler à son compte en raison de la conjoncture	3	6	13	8

La population des QPV est **plus jeune** mais aussi **moins diplômée** et **moins exposée à l'entrepreneuriat** que la population française : en 2021, 5 % des habitants des QPV sont fortement exposés à l'entrepreneuriat contre 25 % des Français.

Si ce lien avec le monde de l'entreprise **est plus présent chez les résidents des QPV de 2025**, ce mouvement s'insère dans une dynamique nationale où de plus en plus de Français sont sensibilisés à l'entrepreneuriat et où ils ont plus d'entrepreneurs dans leur cercle proche. Ce « rattrapage » est le fruit des efforts de sensibilisation dans les QPV, malgré le changement de périmètre.

La chaîne entrepreneuriale dans les QPV est alors plus en amont de phase que la moyenne.



3

**QUEL IMPACT DU CONTEXTE
ÉCONOMIQUE EN FRANCE
SUR LE PASSAGE À L'ACTE
D'ENTREPRENDRE EN QPV ?**

Quels moteurs & freins dans le passage à l'acte en QPV ?

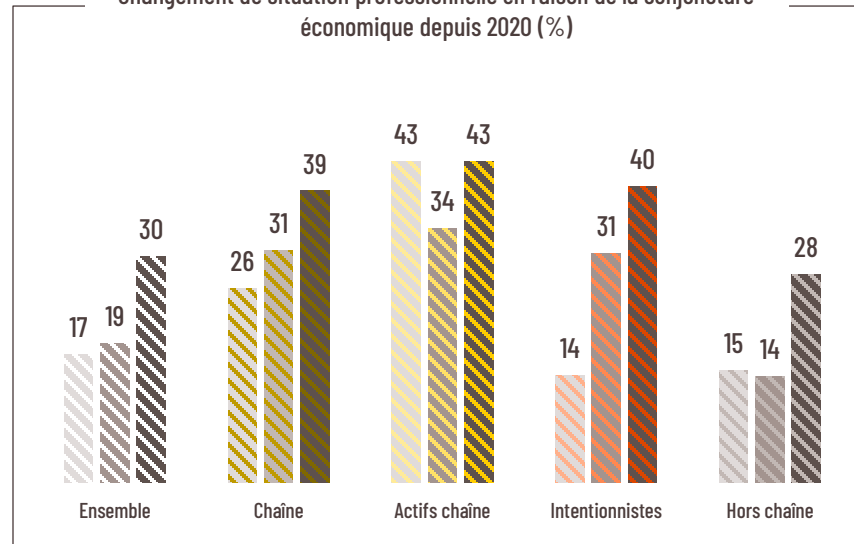
Une désillusion depuis la crise sanitaire ?

- La dégradation de la conjoncture économique depuis 2020 a entraîné un changement de situation professionnelle autant en QPV que sur tout le territoire national. Pour autant, la réaction n'est pas toujours la même de part et d'autre.
- **Seulement 1 habitant des QPV sur 10, qui a connu un changement de situation professionnelle, réfléchit à se mettre à son compte.** C'est 2 fois moins que dans l'ensemble du pays. Ce phénomène peut s'expliquer par :
 - une **moindre exposition entrepreneuriale** chez les intentionnistes des QPV. Ce sont eux qui sont les plus proches de franchir le pas, cependant ils bénéficient moins souvent des effets déclencheurs d'un entourage d'entrepreneur ou d'une sensibilisation à l'entrepreneuriat ;
 - un **moindre attrait pour la carrière d'entrepreneur** chez les habitants des QPV, notamment dans la chaîne (actifs compris), là où ce choix de carrière est de plus en plus convoité dans l'ensemble du pays.
- En 2021, la conjoncture avait été un vrai déclencheur entrepreneurial pour beaucoup d'actifs dans la chaîne et la carrière entrepreneuriale séduisait très fortement les intentionnistes. **En 2025, l'entrepreneuriat séduit moins la nouvelle population des actifs et des intentionnistes des QPV alors qu'ils sont de plus en plus nombreux à avoir connu un changement de situation professionnelle.** Trois explications possibles :
 - un **entrepreneuriat de « contrainte » grandissant** : l'entrepreneuriat séduit moins, mais il continue d'attirer ceux qui – de plus en plus nombreux – se retrouvent sans autre choix professionnel ;
 - les intentionnistes sont très en amont de phase et l'entrepreneuriat n'est, à date et en l'absence d'un accompagnement dédié, qu'**une alternative parmi tant d'autres** ;
 - le nouveau découpage des QPV a fait entrer, en 2024 et 2025, de nouveaux foyers **moins sensibilisés à l'entrepreneuriat**, et en sont sortis des foyers plus appétants.



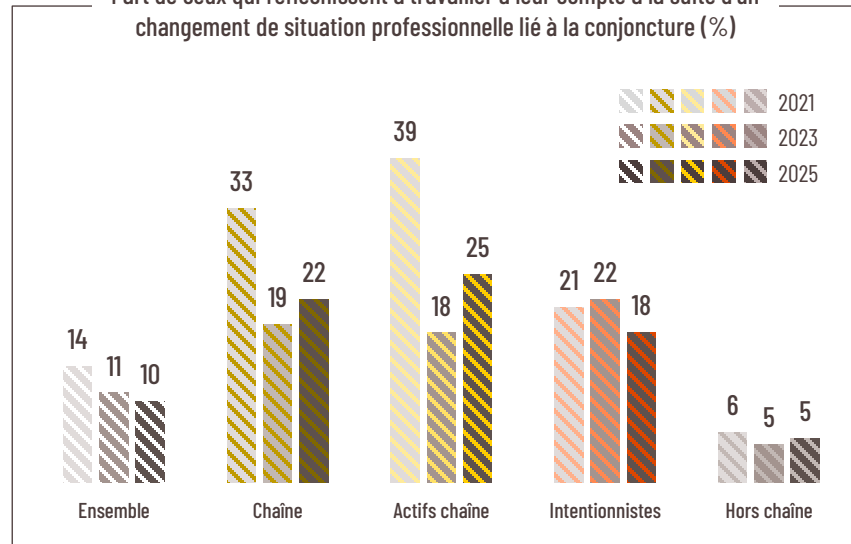
Une conjoncture plus susceptible d'entraîner un changement de situation professionnelle, mais moins de passer à l'acte

Changement de situation professionnelle en raison de la conjoncture économique depuis 2020 (%)



- Comme dans l'ensemble du pays, **la conjoncture depuis 2020 a entraîné un changement de situation professionnelle pour 3 habitants des QPV sur 10**.
- Cette part est plus élevée dans la chaîne entrepreneuriale, que ce soit en QPV ou au national (4 sur 10). C'est particulièrement vrai chez les intentionnistes en QPV alors qu'elle est stable en France.
- Les habitants des QPV hors-chaîne semblent moins impactés que ceux de la chaîne en 2025, mais le sont plus que le reste du pays (3 sur 10 vs 1 sur 4). Ils le sont deux fois plus qu'en 2021.

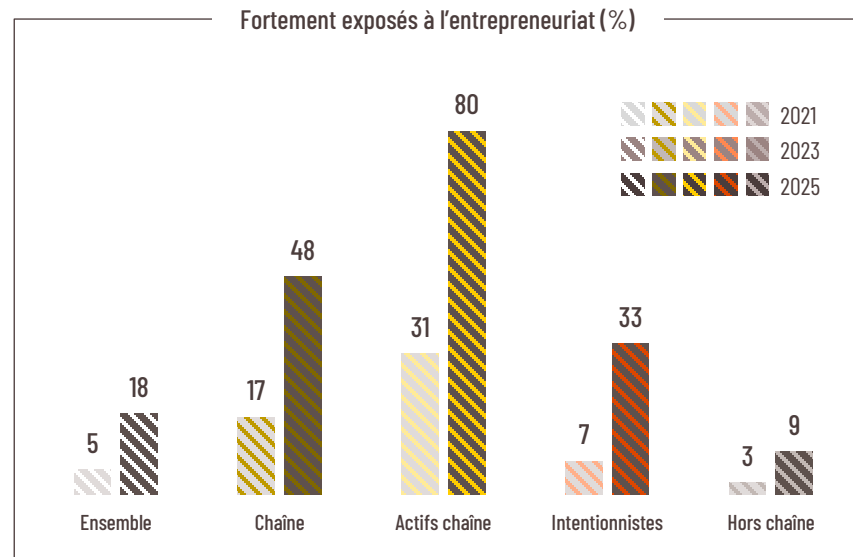
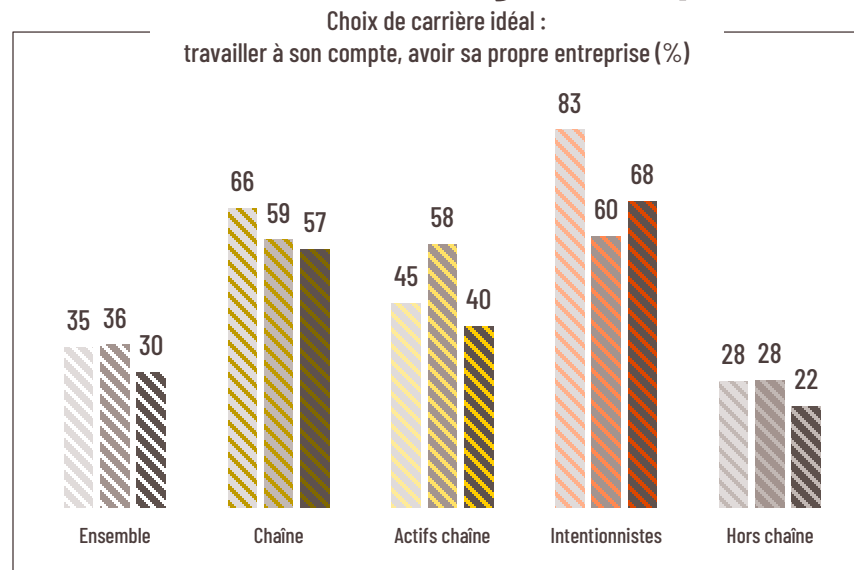
Part de ceux qui réfléchissent à travailler à leur compte à la suite d'un changement de situation professionnelle lié à la conjoncture (%)



- Parmi ces 3 habitants des QPV sur 10 qui ont connu un changement de situation professionnelle en 2025, **1 sur 10 a réfléchi à se mettre à son compte** (soit 3 % des habitants des QPV, contre 6 % dans l'ensemble du pays). Un niveau avant-après découpage qui reste proche.
- Dans les QPV en 2025, la conjoncture a alors été un déclencheur pour 1 actif sur 10 et 1 intentionniste sur 14* (contre 1 sur 8 dans les deux cas au niveau national). **Si la crise sanitaire a été un accélérateur pour 1 actif de la chaîne des QPV sur 6 en 2021, la conjoncture qui a suivi les a moins incités à franchir le pas.**

* respectivement 25 % de 43 % = 1/10 chez les actifs et 18 % de 40 % = 1/14 chez les intentionnistes en QPV
 Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant dans un Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) en France métropolitaine
 Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2025 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

Une carrière entrepreneuriale qui séduit moins ou effet d'un entourage entrepreneurial moins développé ?



- En 2025, **3 habitants des QPV sur 10 estiment que le choix de carrière le plus intéressant est de travailler à son compte** ou d'avoir sa propre entreprise, une proportion moins élevée que pour les résidents d'avant 2024, alors qu'elle progresse au niveau national.
- Cet intérêt est surtout moins prononcé chez les actifs du nouveau découpage (4 sur 10 vs 6 sur 10 en 2023). Il fait peut-être écho aux 4 actifs en QPV sur 10 qui ont vu leur situation professionnelle évoluer en raison de la conjoncture économique ou simplement à la confrontation des rêves à la réalité, les intentionnistes semblant aussi moins séduits par entreprendre que la population des QPV de 2021.
- En 2025, **1 résident des QPV sur 5 est fortement exposé à l'entrepreneuriat** (- 10 pts par rapport à l'ensemble du pays). Si la part des actifs et des hors-chaîne fortement exposés à l'entrepreneuriat en QPV est proche de la moyenne nationale, les intentionnistes des QPV semblent en retrait : plus de 3 sur 10 sont fortement exposés contre 4 sur 10 en France.
- Les **intentionnistes des QPV ont moins souvent des entrepreneurs dans leur entourage** (4 sur 10 vs 6 sur 10 en France) et sont **moins souvent sensibilisés à la création, reprise ou gestion d'entreprise** (4 sur 10 vs 1 sur 2 en France). Ils sont également **plus jeunes et plus souvent primo-accédants à la chaîne**, le **récidivisme entrepreneurial étant quasi absent en QPV**.



4

**DES INTENTIONNISTES
TRÈS EN AMONT DE PHASE**

Profils des d'intentionnistes en QPV et en France en 2025

Parts en colonne %	Intentionnistes en France	Intentionnistes en QPV
Hommes	56	63
Femmes	44	37
Jeunes	36	48
30-49 ans	49	34
Seniors (50 ans et plus)	15	18
Diplôme supérieur	36	14
Baccalauréat et premier cycle	38	28
CAP BEP	13	16
Aucun diplôme	13	42
A des chefs d'entreprise dans son entourage	60	40
A été sensibilisé à la création, reprise et gestion d'entreprise	49	37
Carrière idéale : être à son compte	62	68
Satisfait de sa situation professionnelle	60	61
Accepte de prendre des risques	84	91
Forte exposition entrepreneuriale	39	33
Projet prévu dans l'année	5	6
N'a pas de date pour le projet	67	66

L'intentionniste des QPV est très souvent un **homme** (près de 2 sur 3) **âgé de moins de 30 ans** (1 sur 2), alors que dans l'ensemble du pays, le profil est aussi masculin mais plus souvent dans la tranche des 30-49 ans.

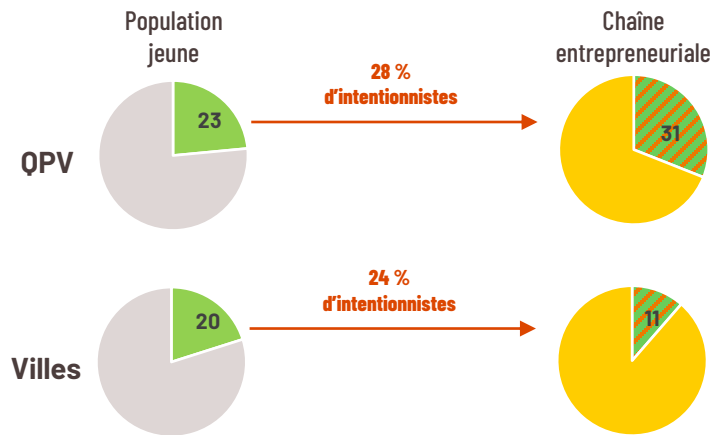
Il est **moins diplômé** que la moyenne des intentionnistes en France : 6 sur 10 possèdent un diplôme inférieur au Baccalauréat ou n'en ont pas, contre 1 sur 4 au niveau national. Mais c'est le cas de tous les résidents des QPV.

Il est aussi **moins exposé au monde de l'entreprise**, dans la mesure où il y a moins de chefs d'entreprise dans son entourage et qu'il a été moins sensibilisé à la création d'entreprise. **Mais il accepte davantage de prendre des risques** (9 sur 10 contre 8 sur 10 pour les intentionnistes au global).

Toutefois, en QPV ou hors QPV, les intentionnistes ont :

- **une plus grande préférence pour la carrière entrepreneuriale** que les autres profils de la chaîne (y compris les actifs) : bien qu'en recul en 2025, les intentionnistes sont ceux qui estiment le plus souvent que le choix de carrière le plus intéressant est de travailler à son compte.
- **une vie professionnelle qui les satisfait** (6 sur 10). À noter que cette proportion est inférieure à celle de la population globale (7 sur 10).

Pourquoi autant d'intentions et peu de passages à l'acte en QPV ?

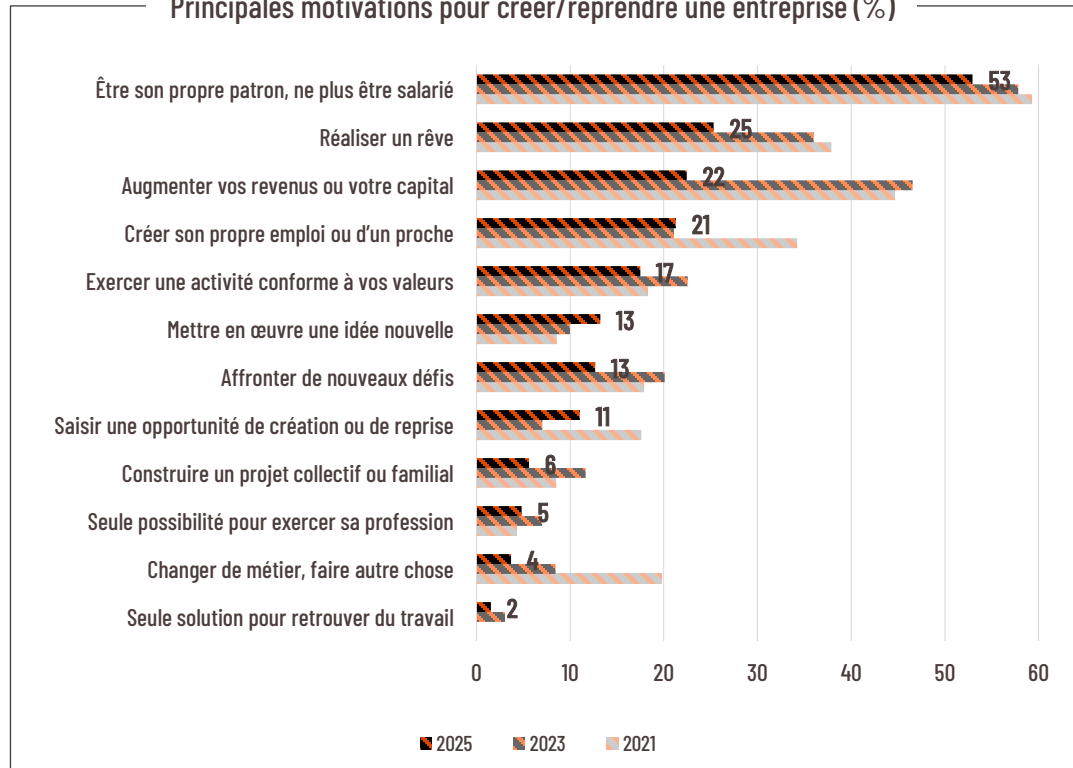


- Schématiquement, les QPV sont des **zones urbaines aux ménages modestes**. Ils se démarquent aussi par une **population très jeune** : un quart des personnes majeures en QPV a moins de 30 ans, contre 1/5^e en zone urbaine et 1/6^e pour l'ensemble du pays.
- Cette forte présence des jeunes (dont l'intention entrepreneuriale est plus élevée) n'est pas sans conséquence sur la chaîne des QPV : **ce sont eux qui y contribuent le plus**. En QPV, 1 intentionniste sur 2 a moins de 30 ans, contre 1 sur 3 en France. Ces **jeunes intentionnistes représentent 3/10^e de la chaîne entrepreneuriale des QPV** (1/10^e pour la France urbaine), **d'où une chaîne QPV très jeune, au tout début de sa vie professionnelle ou presque**.
- Alors pourquoi si peu de passage à l'acte ?
 - Une première réponse se trouve dans **le contraste entre les aspirations et les moyens** dont disposent les jeunes des QPV. Ils sont aussi intentionnistes que les jeunes habitant en ville et appartenant aux classes moyennes inférieures (29 %) et plus que les jeunes urbains des catégories modestes (22 %). Mais seuls 8 % des jeunes des QPV sont actifs dans la chaîne contre la moitié des jeunes urbains des classes moyennes inférieures et 30 % des catégories modestes.
 - La seconde tient dans **une moindre exposition entrepreneuriale en QPV** : 1 jeune des QPV sur 3 a été sensibilisé à la création, reprise ou gestion d'entreprise, contre 4 jeunes urbains sur 10. La part nettement plus élevée des « jeunes sensibilisés » chez les intentionnistes des QPV (1 sur 2), identique à celle des jeunes intentionnistes urbains, montre l'importance de ce facteur dans la genèse de l'intention. En revanche, **le rôle des pairs semble plus déterminant dans le passage à l'acte** : deux tiers des jeunes urbains actifs dans la chaîne ont un chef d'entreprise dans leur cercle familial ou amical. L'écart avec les jeunes des QPV persiste chez les jeunes intentionnistes (55 % vs 33 %) et chez les jeunes en général (48 % vs 28 %). **Les jeunes en QPV partent alors avec un « handicap » dans la course à l'entrepreneuriat : ils sont nettement moins nombreux à évoluer dans un tel environnement.**

Parts chez les jeunes %		Présence d'un chef	Sensibilisé	Expérience
QPV	Ensemble des jeunes	28	32	6
	Jeunes intentionnistes	33	51	2
	Jeunes actifs	Non significatif		
Villes	Ensemble des jeunes	48	42	28
	Jeunes intentionnistes	55	51	16
	Jeunes actifs	67	63	67

Des intentionnistes en QPV plus déterminés ou plus indécis ?

Principales motivations pour créer/reprendre une entreprise (%)



En 2025, les intentionnistes des QPV semblent moins départagés en matière de motivations à entreprendre. Ils se distinguent des autres éditions par **moins de motivations multiples** : en 2023, 6 sur 10 en exprimaient 3 (sur la douzaine proposée) et seulement 1 sur 10 n'en citait qu'une seule. En 2025, ils sont 1 sur 3 à en indiquer 1 et autant à en déclarer 3.

Cohabiteraient ainsi deux populations :

- celle avec une **plus grande détermination** (les motivations sont moins dispersées, donc plus claires) ;
- celle avec une **plus grande indécision** (motivations moins diversifiées) quant à la nature du projet entrepreneurial qui, lui-même n'a encore aucune réelle matérialité.

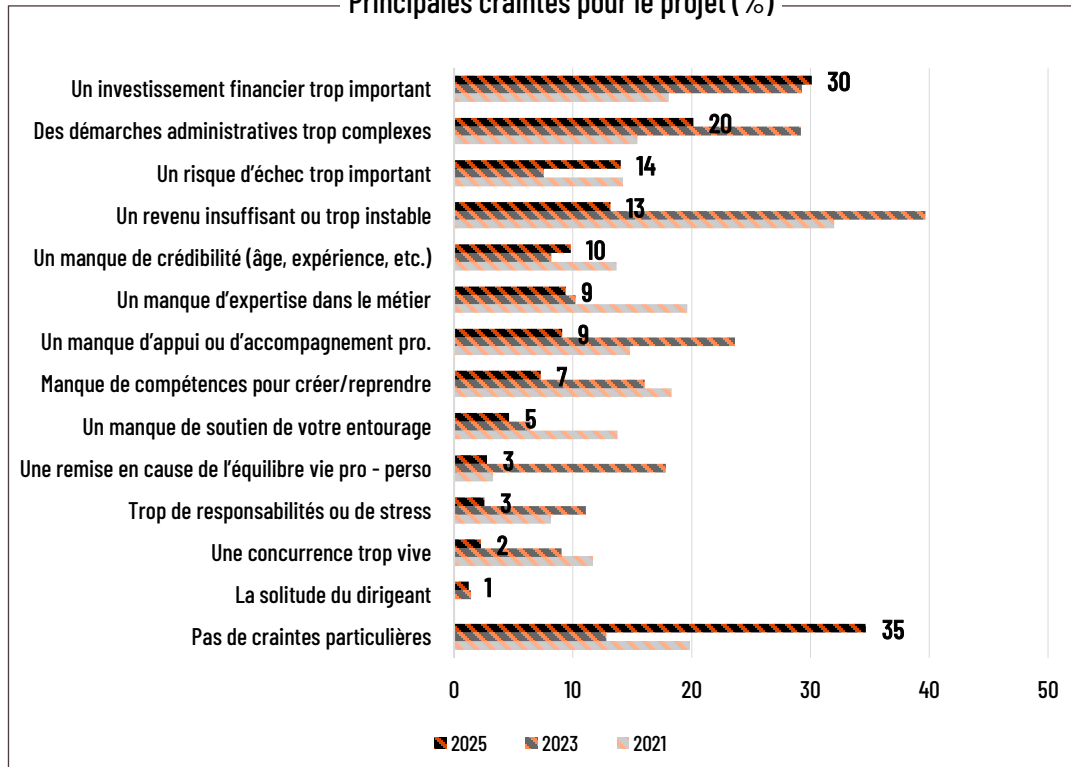
Même s'il est moins discriminant, le top 3 des aspirations à entreprendre des intentionnistes des QPV reste le même dans le temps, avec en tête et de loin la **volonté d'indépendance**.

L'entrepreneuriat de contrainte (créer son emploi) **fait désormais concurrence à l'entrepreneuriat par choix** (réaliser un rêve, exercer une activité conforme à ses valeurs). Autre changement, **les enjeux financiers se déplacent du niveau de revenu** (l'augmenter est 2 fois moins cité) **à s'assurer un emploi**. La raison serait qu'ils sont plus impactés par la conjoncture.

L'entrepreneuriat d'opportunité est plus présent en 2025 : la volonté de mettre en œuvre une nouvelle idée ou de saisir une opportunité de création/reprise est plus souvent citée, peut-être parce qu'ils sont moins satisfaits de leur situation professionnelle que ceux de 2021 (6 sur 10 vs 7 sur 10).

... ou des Intentionnistes en QPV très en amont de phase ?

Principales craintes pour le projet (%)

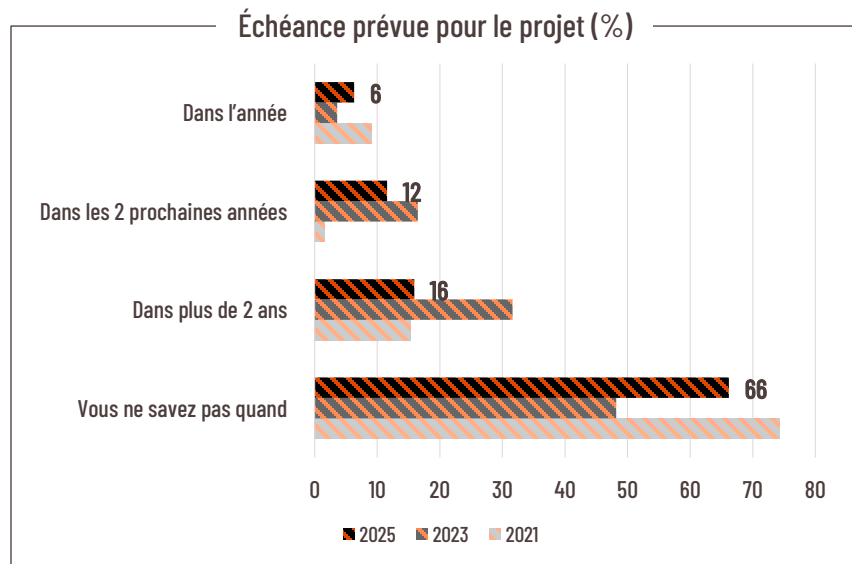


Le rapport national montre que plus l'échéance du projet est proche, plus les intentionnistes et porteurs de projet expriment des craintes. Aussi, l'explosion en 2025 d'intentionnistes des QPV ne manifestant aucune crainte particulière (35 % contre 13 % en 2023) indique qu'il s'agit probablement **d'intentionnistes en amont de phase**, qui n'ont pas pris le temps de la réflexion.

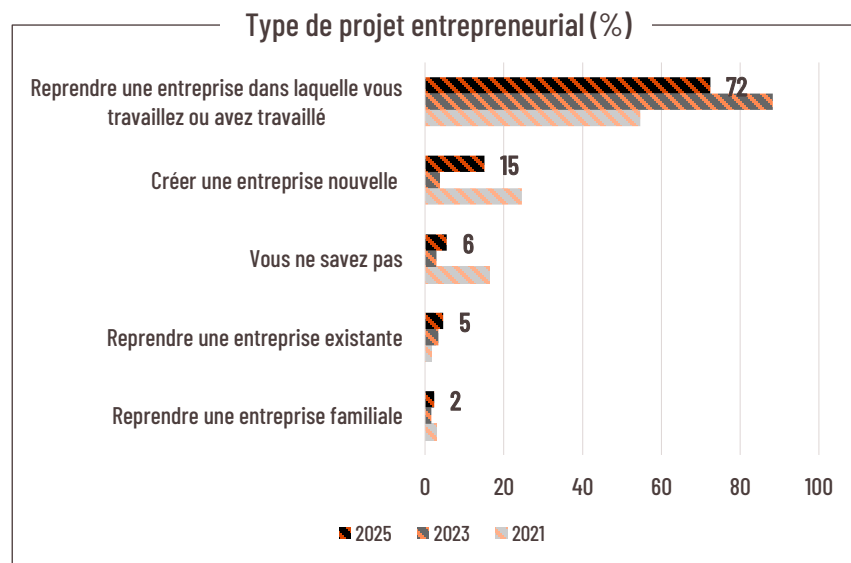
Le moindre phénomène de craintes multiples qui s'observe également ici, doublé d'une concentration des craintes (seules deux se distinguent) et d'un net recul de la plupart d'entre elles par rapport aux éditions précédentes, va aussi dans ce sens.

Ce constat pourrait aussi signifier que la situation des intentionnistes des QPV en 2025 est plus confortable que celle des résidents d'avant le découpage (6 sur 10 sont satisfaits de leur situation professionnelle). La crainte d'un revenu insuffisant recule (et augmenter son revenu est moins incitatif) et celle de l'échec est plus présente (ils auraient plus à perdre). Cette situation ne les presse pas à envisager l'entrepreneuriat comme solution, révélant alors des **intentionnistes attentistes**, loin de passer à l'acte. Mais l'intention est là, la confiance en leurs compétences et crédibilité aussi, comme le soutien de leur entourage !

Dans tous les cas, les projets des intentionnistes en QPV sont lointains



- La concrétisation de l'intention d'entreprendre montre une échéance relativement lointaine en QPV : parmi ceux qui ont un horizon pour leur projet, seul 1 sur 6 entend le faire dans l'année et la moitié dans plus de 2 ans.
- Toutefois, comme au niveau national, l'horizon est majoritairement incertain : 2 intentionnistes sur 3 ne savent pas quand ils démarreront leur projet.



- Les intentionnistes des QPV ont des préférences affirmées : seuls 6 % ne savent s'ils vont reprendre ou créer une entreprise.
- Signe distinctif, ils préfèrent reprendre une entreprise dans laquelle ils travaillent (7 sur 10 contre 1 sur 20 au niveau national), alors que les intentionnistes au niveau national optent pour la création *ex nihilo* (6 sur 10 contre 1 sur 6 en QPV).



5

**DE PLUS EN PLUS DE RÉSIDENTS
DES QPV SONGENT À
ENTREPRENDRE, DE PLUS EN
PLUS Y TOURNENT LE DOS**

Le profil des « Hors chaîne » en QPV en 2025

Part en colonne %	Total Hors chaîne	Avec freins « immuables »	Avec freins « adressables »	Aucun frein	N'y ont jamais songé
Hommes	43	38	48	52	36
Femmes	57	62	52	48	64
Jeunes	19	19	31	8	24
30-49 ans	27	27	42	26	21
Seniors (50 ans et plus)	53	54	27	65	55
Diplôme supérieur	5	5	3	3	4
Premier cycle	6	8	3	4	6
Baccalauréat	13	13	28	6	10
CAP BEP	19	17	17	21	19
Aucun diplôme	59	57	48	66	60
Impacté par la conjoncture	28	17	51	25	33
Chefs d'entreprise dans l'entourage	18	15	39	13	14
A été sensibilisé à la création, reprise et gestion d'entreprise	10	11	19	6	7
Exposition entrepreneuriale faible	56	58	30	65	60
Exposition entrepreneuriale forte	9	6	14	12	8
Situation professionnelle qui leur convient	74	79	67	71	73
Travailler à son compte comme choix idéal	22	15	34	21	26

La population éloignée de l'entrepreneuriat en QPV possède un profil très proche des hors chaîne au niveau national.

Elle est plutôt **féminine et senior**, comme dans l'ensemble du pays.

Elle est **moins diplômée** que la moyenne des hors chaîne en France : 8 sur 10 possèdent un diplôme inférieur au Baccalauréat ou n'en ont pas, contre 1 sur 2 au niveau national. Mais c'est le cas de tous les résidents des QPV.

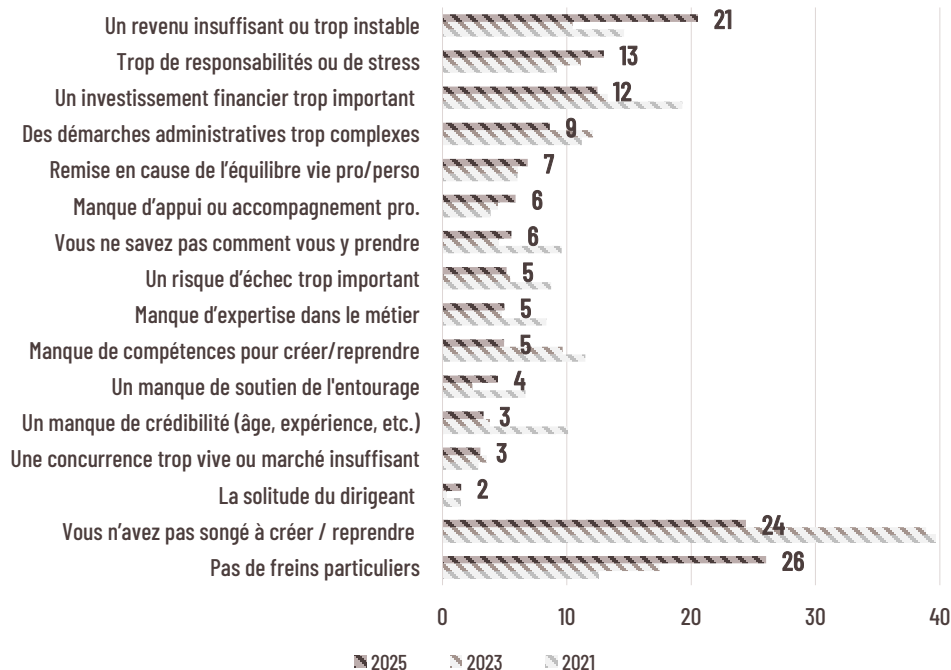
Elle est très peu exposée au monde de l'entreprise, mais ni plus, ni moins qu'au niveau national. Cependant, **elle comporte moins de chefs d'entreprise dans l'entourage proche** (1 sur 5 contre 3 sur 10 au national) qui peuvent jouer le rôle de modèle ou de mentor.

Les résidents des QPV en dehors de la chaîne sont, eux aussi, **satisfaits de leur vie professionnelle** (3 sur 4) bien qu'ils soient légèrement plus impactés par la conjoncture que la moyenne des hors chaîne en France (3 sur 10 vs 1 sur 4).

Ils ont une préférence légèrement plus grande pour la carrière entrepreneuriale (22 % contre 18 % au national), mais la résistance à l'envisager est plus élevée en QPV : 1 sur 3 y réfléchirait si ses freins étaient levés alors qu'ils sont 4 sur 10 dans la hors chaîne au niveau national.

Une frange encline à entreprendre, une autre qui s'en éloigne

Freins à la création/reprise d'entreprise cités par les "Hors chaîne" (%)



Comme au niveau national, la hors-chaîne en QPV est à l'origine d'un mouvement de migration vers la chaîne entrepreneuriale en 2025, mais de façon différente.

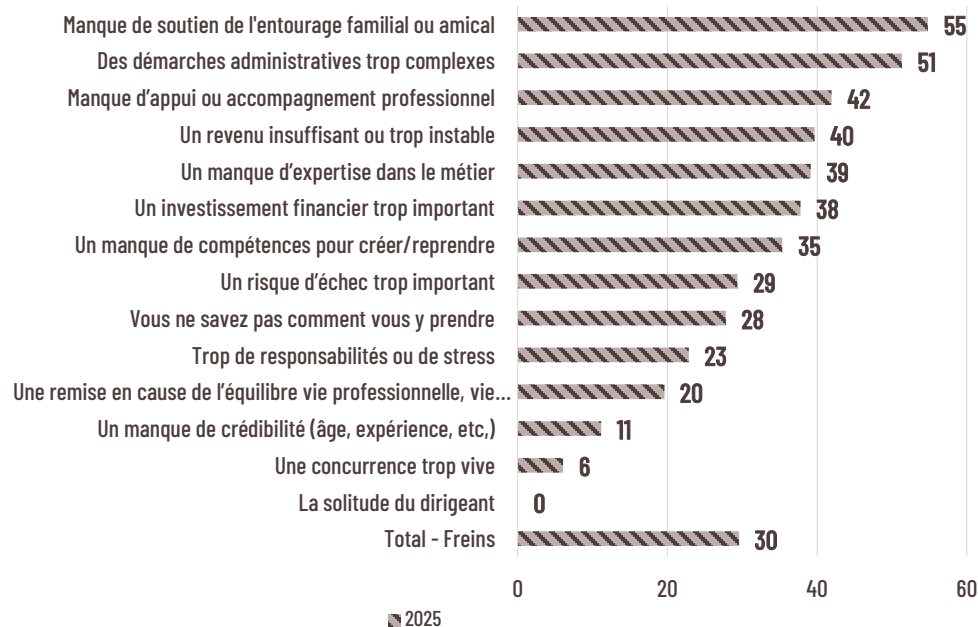
Dans les QPV, la proportion de résidents qui n'ont jamais songé à créer ou reprendre une entreprise est nettement plus faible que celle de l'ancien découpage (- 15 pts), et devient, pour la première fois, moins élevée (1 sur 4) qu'au niveau national (3 sur 10). **Les habitants des QPV y pensent désormais plus souvent que la moyenne des Français.**

À l'inverse, la part des hors-chaîne n'exprimant aucun frein à entreprendre (1 sur 4) est plus élevée dans les nouveaux QPV qu'avant 2024, alors qu'elle recule au niveau national (1 sur 5). **Les habitants des QPV seraient ainsi naturellement moins enclins à se lancer dans l'entrepreneuriat que la moyenne des Français.**

De fait, **la moitié des hors chaînes en QPV est en dehors de toute dynamique entrepreneuriale en raison de freins « rédhibitoires »**. C'est nettement plus que pour l'ensemble des Français (3/10^e vs 4/10^e pour la population des QPV). Arrivent en premier, l'insuffisance des revenus et le poids des responsabilités ou du stress (tous les deux plus élevés en 2025), mais aussi le niveau des investissements jugé trop important. Si le top 2 des freins est le même en QPV et au national, les habitants des QPV sont moins sensibles à l'échec (1 sur 20 vs 1 sur 7).

En QPV, la solidarité des proches en plus d'un accompagnement professionnel pourrait faciliter l'envie d'entreprendre

Envisagerait de créer ou reprendre une entreprise si ces freins étaient levés (%)



En dehors de la chaîne entrepreneuriale, les habitants des QPV qui expriment des freins à entreprendre les perçoivent plus intensément comme des barrières à l'entrée : ainsi, en France, 4 hors chaîne sur 10, arrêtés par diverses craintes, estiment qu'ils franchiraient le pas si ces freins étaient levés. Cette part n'est que de 3 sur 10 dans l'ensemble des QPV.

La nature des freins jugés les plus insurmontables change également dans les QPV. Au niveau national, la moitié des hors chaîne freinés par le manque d'appui professionnel envisagerait de créer ou reprendre une entreprise si un accompagnement adapté était proposé (4 sur 10). Dans les QPV, le soutien de l'entourage proche vient s'ajouter, en tête, à l'équation, dépassant ainsi le poids du frein en matière d'accompagnement professionnel.

L'aide aux démarches administratives a plus d'impact en QPV qu'au national.

A contrario, réduire le risque serait plus incitatif au niveau national qu'en QPV.

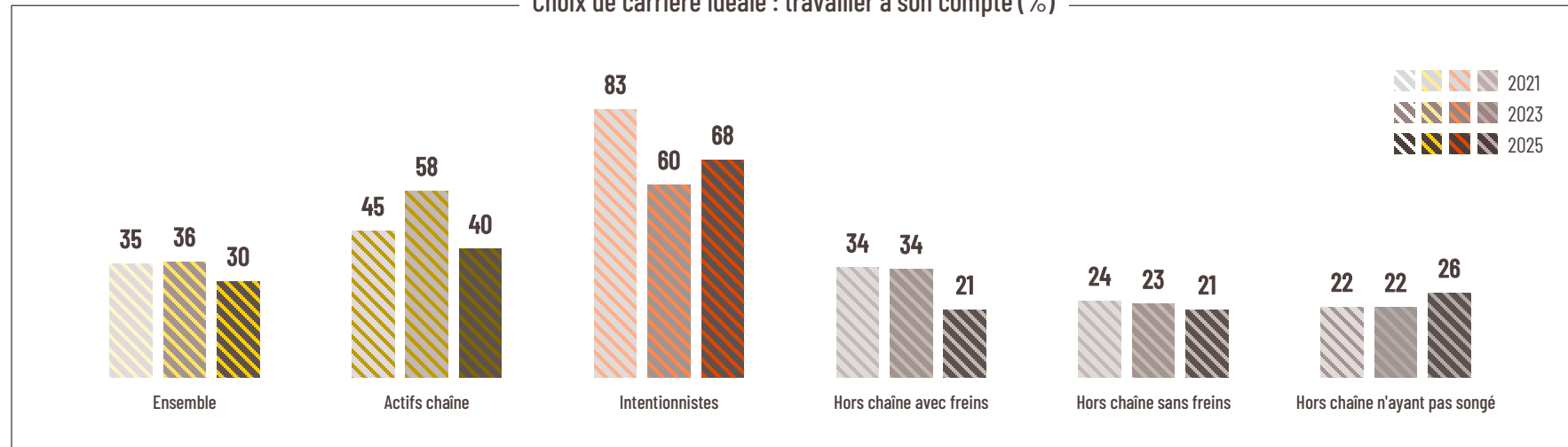


6

**LE PARADOXE DES QPV :
UNE POPULATION CONFIANTE EN
SES APTITUDES, QUI VALORISE
LA RÉUSSITE ENTREPRENEURIALE
ET ACCEPTE LE RISQUE D'ÉCHEC**

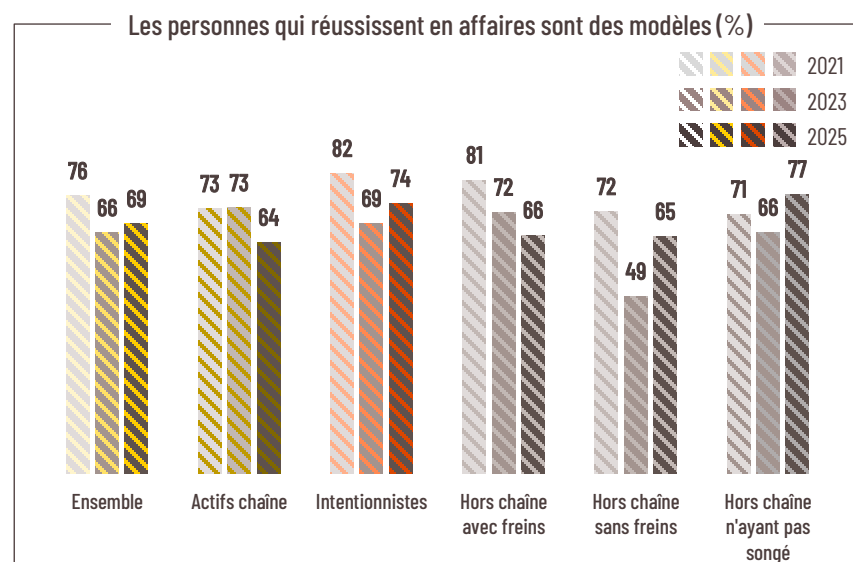
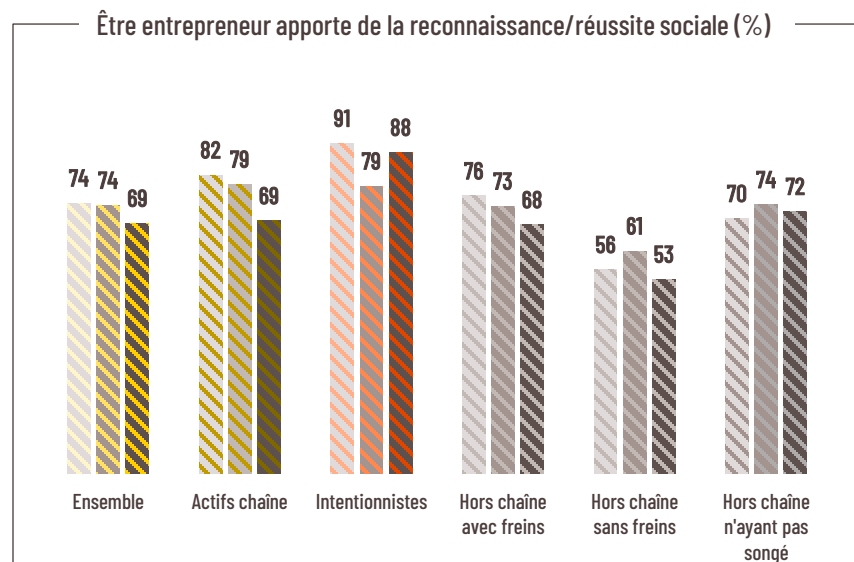
L'idéalisation devient contentement, au fur et à mesure que les rêves deviennent réalité

Choix de carrière idéale : travailler à son compte (%)



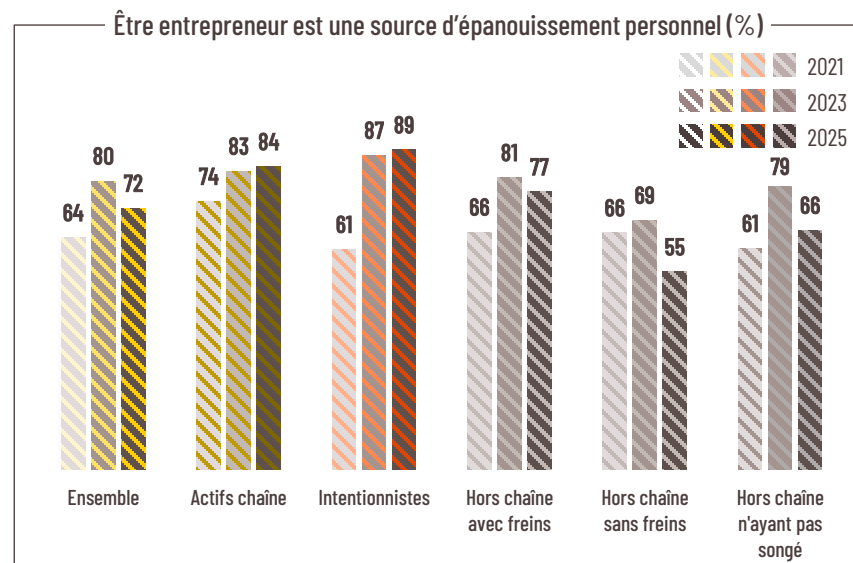
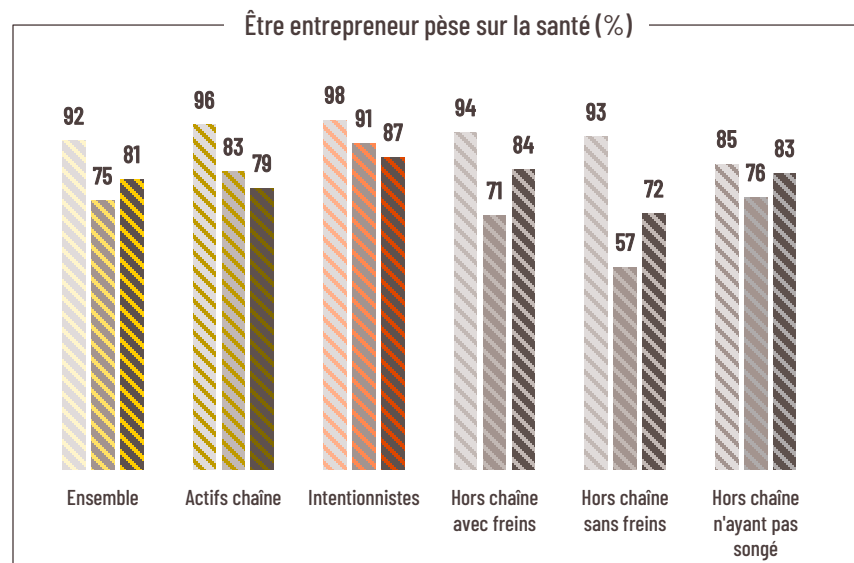
- En 2025, **3 habitants des QPV sur 10 estiment que le choix de carrière le plus intéressant est de travailler à son compte**, un sentiment identique à l'ensemble du pays. Toutefois, cette perception est **moins élevée dans la nouvelle population des QPV alors qu'elle progresse en moyenne en France** (1 sur 2 contre 1 sur 4 en 2021 et 2023).
- C'est en particulier le cas chez les habitants actifs dans la chaîne des QPV (4 sur 10 ont cette préférence, contre 1 sur 2 dans l'ensemble du pays) et chez les « hors chaîne avec freins » (1 sur 5 contre 1 sur 4 en France), deux catégories qui idéalisent, dans le nouveau découpage des QPV, nettement moins l'entrepreneuriat qu'avant. À l'inverse, les intentionnistes tiennent davantage à une carrière entrepreneuriale en QPV (7 sur 10) qu'en moyenne dans le pays (6 sur 10), même s'ils semblent moins idéaliser la fonction de chef d'entreprise qu'en 2021, leur proportion étant revenue à un niveau plus en ligne avec la moyenne nationale.
- Toutefois, il serait erroné de déduire que 6 actifs sur 10 en QPV (et l'autre moitié des actifs en France) subissent leur situation, puisque **1 sur 4 estime simplement qu'aucun choix de carrière n'est en soi plus intéressant qu'un autre**.

la réussite en affaires est souvent associée à la réussite sociale, mais de moins en moins depuis la crise sanitaire



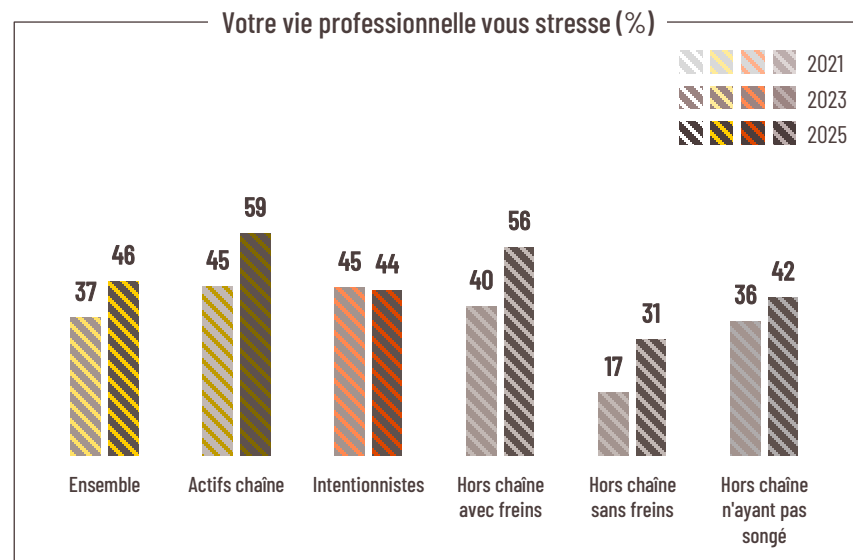
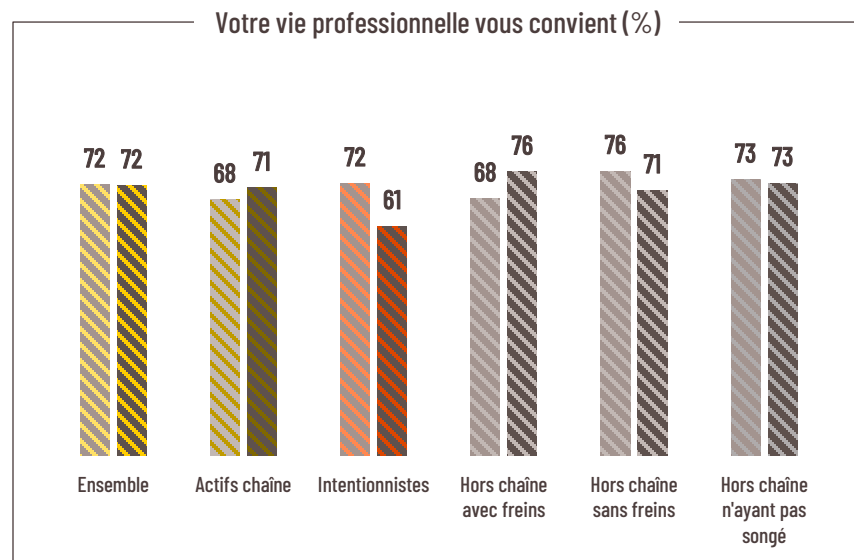
- Deux tiers des habitants des QPV associent réussite entrepreneuriale et réussite sociale, contre trois quarts des Français (pour les deux).
- En QPV ou en dehors, les intentionnistes ont ce même tropisme envers l'entrepreneuriat. La différence provient alors de la hors chaîne et des actifs de la chaîne en QPV qui estiment moins souvent qu'être entrepreneur apporte de la reconnaissance sociale ou que ceux qui réussissent en affaires sont des modèles. Dans les QPV, comme dans l'ensemble du pays, les « hors chaîne sans freins » sont ceux qui adhèrent le moins souvent à ces affirmations.
- Même si ce sentiment concerne toujours une grande partie des résidents des QPV, **ceux du nouveau découpage semblent moins sensibles aux valeurs (ap)portées par le statut de chef d'entreprise** que les résidents en QPV avant 2024, en particulier ceux de 2021. **C'est encore plus vrai chez les « hors chaîne avec freins », un comportement qui pourrait alors peser négativement dans la balance de l'influence à entreprendre.**

L'entrepreneuriat est largement, et de plus en plus, associé à l'épanouissement personnel... malgré les risques



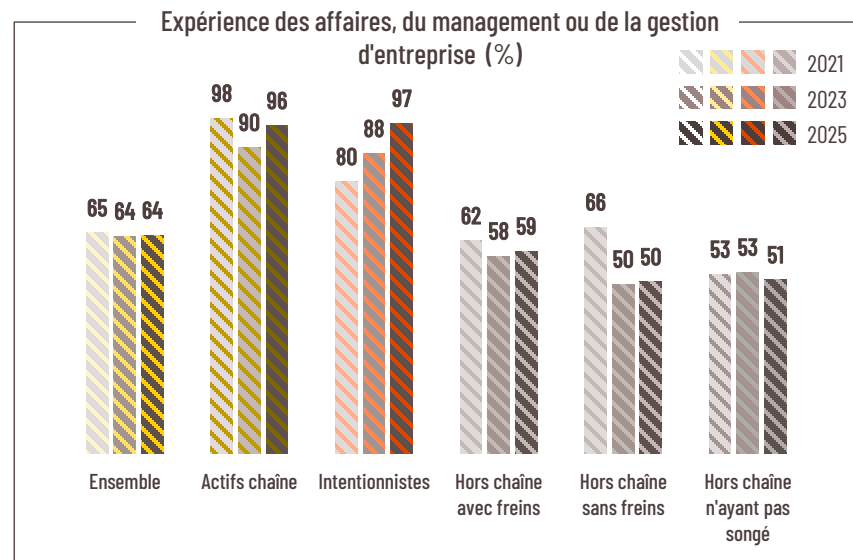
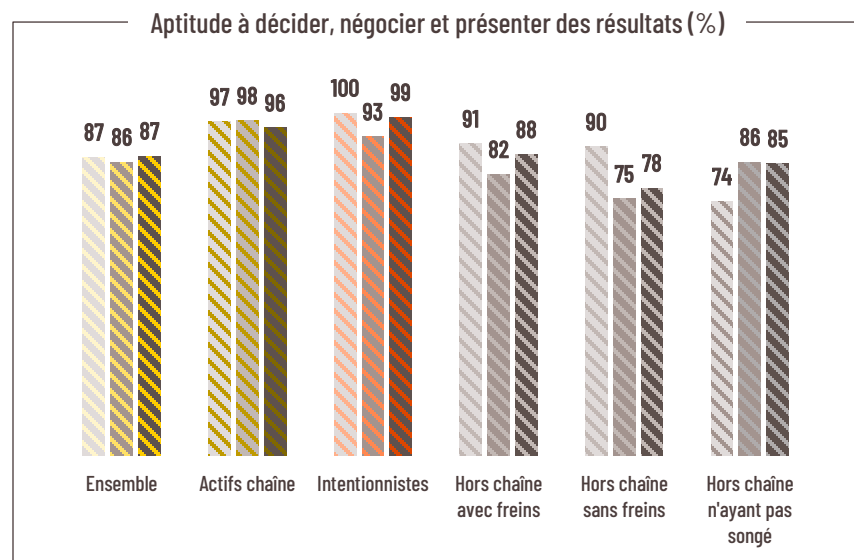
- En QPV comme sur tout le territoire, **8 Français sur 10 reconnaissent qu'être entrepreneur pèse sur la santé, mais reste tout de même un vecteur d'épanouissement et d'accomplissement personnel** pour 7 résidents des QPV sur 10 (8 sur 10 au national).
- Une nouvelle fois, ce sont les « hors chaîne sans freins » qui adhèrent le moins à cette proposition. D'ailleurs, en QPV, seule la moitié d'entre eux fait le parallèle entre l'entrepreneuriat et l'épanouissement personnel (contre 7 sur 10 dans l'ensemble du pays), accentuant ainsi leur distance relative avec cette voie professionnelle.
- Malgré les risques sur la santé qu'ils reconnaissent ou constatent, les intentionnistes et les actifs de la chaîne estiment quasi unanimement qu'être entrepreneur est une source d'épanouissement et d'accomplissement personnel, dans les QPV comme dans l'ensemble du pays.

Des intentionnistes qui souhaiteraient changer de vie professionnelle, mais moins pressés de le faire en QPV



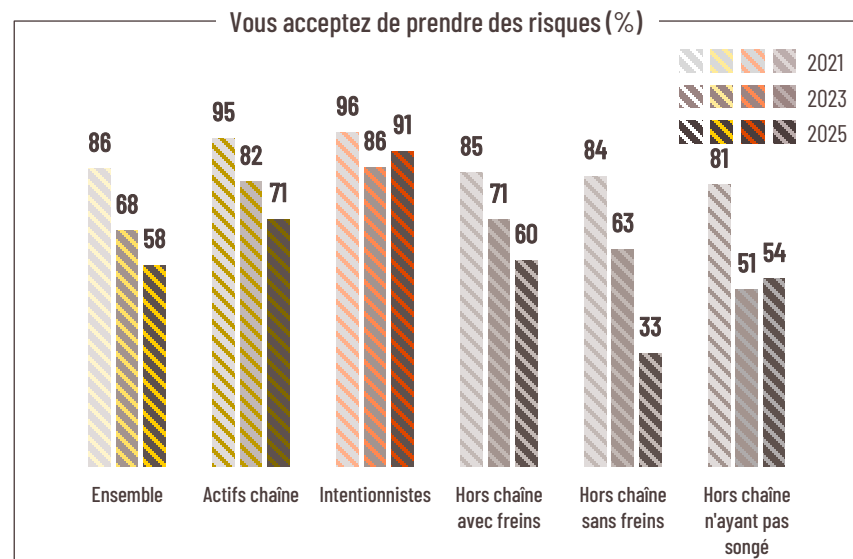
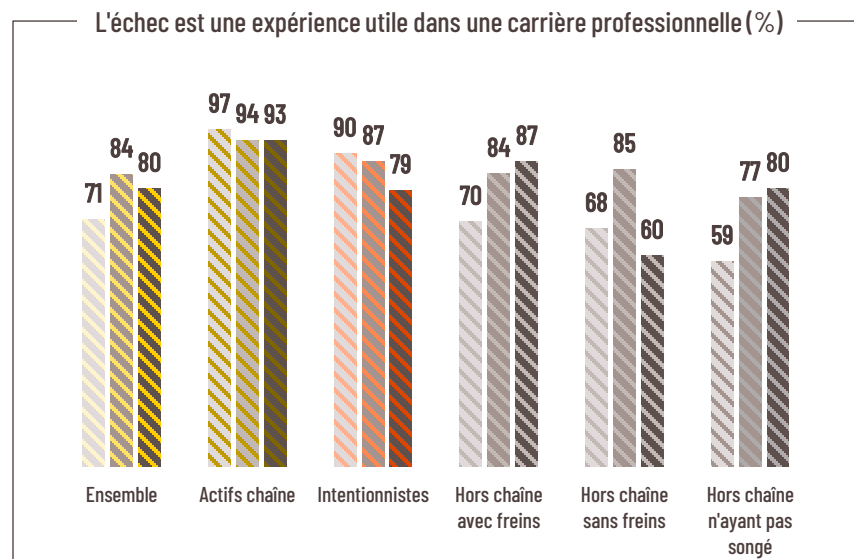
- **En QPV, 7 habitants sur 10 sont satisfaits de leur vie professionnelle**, un constat partagé par l'ensemble des Français et par les habitants des QPV quel que soit le découpage territorial.
- Paradoxalement, ils le sont un peu plus dans la hors chaîne des freinés, une raison possible pour laquelle ils ne sont pas passés à l'acte alors même qu'ils sont les plus stressés par leur vie professionnelle. Les freins ont alors pesé davantage dans la balance.
- **Les intentionnistes sont les moins satisfaits de leur vie professionnelle** : 6 sur 10 en QPV mais aussi en moyenne en France. Ils le sont moins que les résidents des QPV avant 2024 ; **un contexte favorable à la hausse des intentionnistes en QPV**. Toutefois, ils font état de moins de stress professionnel que la moyenne (4 sur 10 contre 7 sur 10), ce qui pourrait expliquer leur attentisme plus élevé que la moyenne pour lancer leur projet entrepreneurial.

Une confiance exacerbée dans leurs compétences de la part des habitants des QPV présents dans la chaîne entrepreneuriale



- Malgré un engagement entrepreneurial « actif » et un récidivisme relativement faible, **les habitants des QPV estiment, plus souvent que la moyenne, posséder les aptitudes à mobiliser en tant que chef d'entreprise** : 9 sur 10 se disent aptes à décider, négocier et présenter des résultats contre 8 sur 10 dans l'ensemble du pays. Cette part est naturellement plus élevée dans la chaîne où elle atteint presque 100 % dans les QPV.
- S'il y a peu d'écart de confiance dans les aptitudes individuelles entre la chaîne et la hors chaîne en QPV, il n'en est pas de même en matière de connaissances entrepreneuriales** : seuls 5 à 6 résidents hors chaîne sur 10 possèdent une expérience du monde des affaires, du management ou de la gestion d'entreprise, alors que c'est le cas de la quasi-totalité des participants à la chaîne entrepreneuriale, intentionnistes comme actifs. Ce taux est également supérieur à celui de la France entière (9 sur 10). Cet écart n'est pas lié à des différences d'emploi ou de CSP. **Il s'agit alors peut-être d'une des clés du passage à l'intention**, dans la mesure où elle peut apporter un sentiment de sécurité, réduisant ainsi la peur du plongeon dans l'inconnu.

Une acceptation du risque plus élevée malgré une aversion au risque plus fort



- **En QPV, 8 habitants sur 10 voient l'échec comme une expérience utile dans une carrière professionnelle**, soit plus que la moyenne en France (7 sur 10).
- **L'échec est mieux accepté chez les hors chaîne en QPV qu'en France** (respectivement 8 et 7 sur 10). Il en est de même chez les actifs : 9 sur 10 en QPV et 8 sur 10 pour la France entière. *A contrario*, il est moins toléré chez les intentionnistes (respectivement 8 et 9 sur 10).
- **En matière de prise de risque, les Français sont plus frileux, qu'ils soient en QPV ou non** : 6 sur 10 d'entre eux et la moitié de la hors chaîne acceptent de prendre des risques. Les intentionnistes des QPV se disent plus risquophiles qu'au niveau national (9 sur 10 contre 8 sur 10), à l'inverse des actifs des QPV qui sont plus avertis au risque que la moyenne (7 sur 10 contre 8 sur 10 pour les actifs en France entière).
- **Les habitants des QPV en 2025 ont une sensibilité au risque nettement plus élevée que ceux de l'ancien découpage** avant 2024. Peut-être faut-il y voir un effet d'une situation professionnelle qui convient aux premiers et un effet conjoncturel de l'époque de la crise sanitaire pour les seconds.

LE LAB

bpifrance

Retrouvez les résultats de l'IEF 2025 ici :

- **Volet National - Déc. 2025**
- **Volet Femme - Mars 2026**
- **Volet QPV - Mars 2026**
- **Volet Jeune - à venir**